

En toi croira revoir ce Rolland si terrible,
 A la valeur duquel rien n'était invincible."
 Il dit, va consulter les secrets du destin,
 Et jure de venger l'infortuné PAPIN.
 Aussitôt MACKENZIE observe les augures,
 Et perçoit du héros les tristes fins futures.
 Trois fois il fait sortir CAUCHON de son enclos,
 Et trois fois il y rentre en lui montrant ses crocs.
 D'horribles grognements manifestent sa rage.
 Cependant, en dépit de cet affreux présage,
 Le commandant suprême ose tenter le sort,
 Et veut que son héros soit chef de *North Oxford*.
 Mais, ô déception ! toute cette Province
 Refuse de passer au joug d'un nouveau prince.
 Ainsi l'arbitre BROWN, en demeurant l'élu,
 Voit à jamais PAPIN de son armée exclu.
 A côté du géant, par un contraste horrible,
 Il voit, tout éperdu, le pauvre *Enfant Terrible*.
 Contre le coup fatal qui l'a précipité,
 Il ose se roidir : il se croit indompté.
 Il regarde au sommet de la rouge montagne,
 Et voit tous les guerriers se mettant en campagne ;
 Il voit flotter au vent les superbes drapeaux ;
 Il entend et connaît la voix des généraux.
 Cet aspect déchirant enflamme son courage.
 Il en était encore à venger cet outrage,
 Lorsque maître *Fantasque*, arrivant tout joyeux,
 Mit fin à mon extase en s'offrant à mes yeux.
 On ne s'attendait guère
 De voir *Fantasque* en cette affaire.

A. D.

PAYÉ COMPTANT.

Messieurs les Collaborateurs,

Voici une petite lettre qui m'a été adressée dernièrement, et si vous pensez qu'elle soit propre à intéresser vos nombreux lecteurs, veuillez la reproduire sans l'altérer en aucune façon.

Votre tout dévoué,

ARTHUR ***

St. *** * 1er avril 1858,

Cher ami,

Depuis longtemps je voulais te faire connaître une petite anecdote, mais j'ai toujours tardé pour des raisons particulières. Sachant que tu es un amateur de nouveautés, je ne puis te cacher celle-ci ; il faut avouer qu'elle est unique et originale ; mais rappelle-toi que nous sommes dans un siècle de lumières et de progrès.

Dernièrement une jeune demoiselle de votre bonne ville, non pas de la haute ou basse ville, ni de St. Roch, pas plus de St. Sauveur, encore moins du Foulon, vint se promener dans notre paroisse, pour faire diversion *